

Les albums NPCK

Ceux-ci, sous quelque forme que ce soit, dès les débuts, à la fin des années vingt, à 2012, quand les Editions Mondo remettent leurs activités à Bea, triste fin pour le monde culturel immense propagé par le biais d'ouvrages multiples et divers, toujours d'excellente qualité, ont fait partie de notre monde.

Des ouvrages qui certes ont plus rempli les bibliothèques qu'ils ont été lus.

La plupart non recherchés encore par les collectionneurs, mais attendez, les temps viendront plus rapidement qu'on ne le croit où ce type de production sera mis à l'honneur.

Au départ, c'est la vignette que l'on obtient avec des points et que l'on colle dans des albums.

Les séries sont multiples.

La collection complète existe-t-elle ? A la BC, chez quelque collectionneur un peu plus passionné que d'autres ?

On ne sait. Mais une chose est presque certaine. Il y avait des livres NCPK et puis plus tard Mondo, dans à peu près toutes les maisons.

Des titres sont des merveilles.

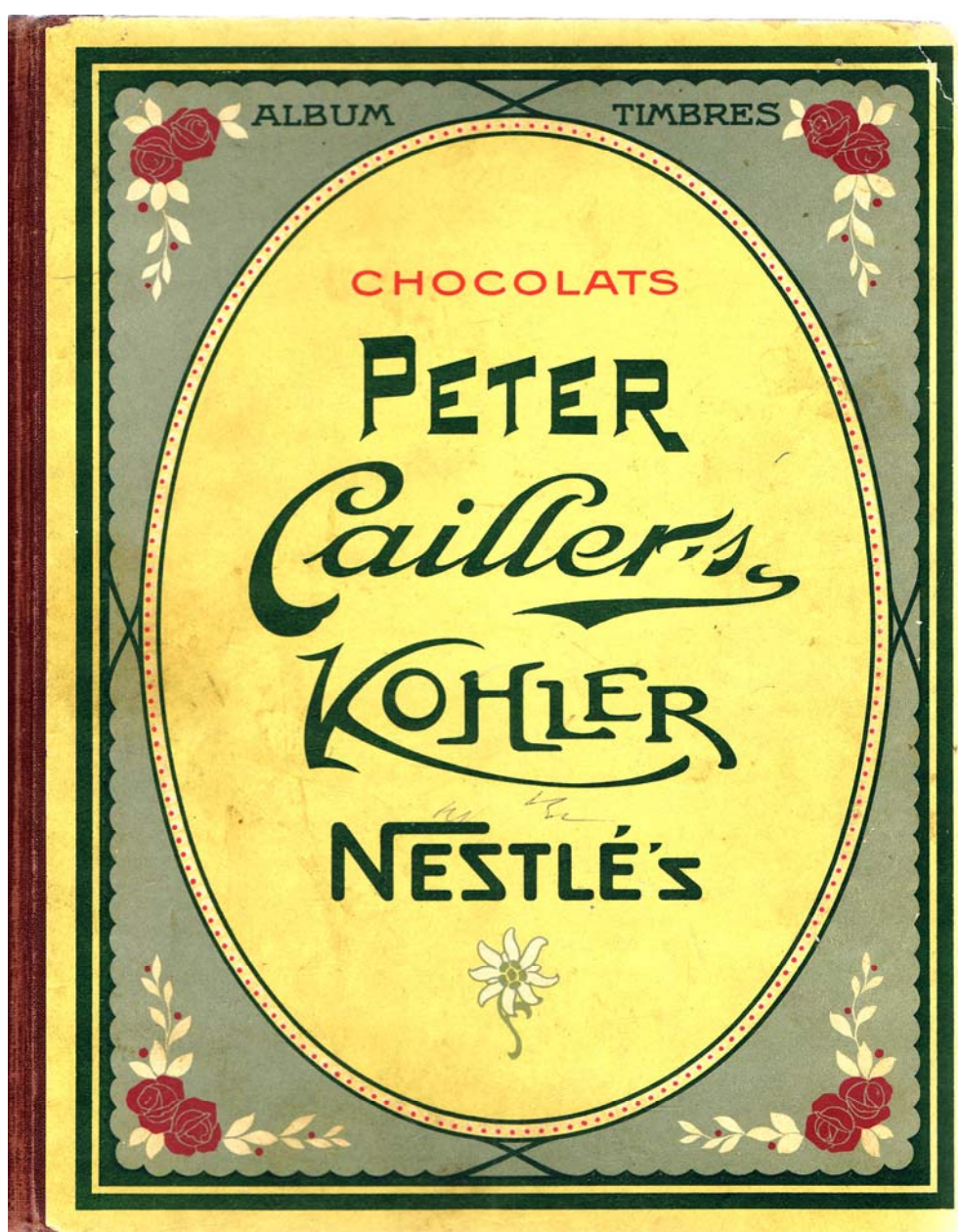
Un journaliste témoigne de cette production.

Les vignettes NPCK – un texte de Gilbert Salem -

En 1929, la naissance officielle, à Vevey, d'un consortium agroalimentaire fusionnant Nestlé au trio chocolatier Peter-Cailler-Kohler, confirme une prospérité insolente en cette année de crise mondiale sans précédent. C'est le premier nommé, dont le succès universel avait démarré avec le commerce d'une farine lactée, qui en est le timonier. Or, il y a 9 ans, Nestlé traitait déjà ses concurrents en futurs partenaires, en les associant notamment à des campagnes de promotion. La plus réussie fut estampée d'un sigle regroupant leurs quatre initiales: NPCK. Elle visait à fidéliser leur clientèle la plus jeune – les enfants de 5 à 15 ans - en glissant dans les produits chocolatés des vignettes historiées en couleur. A l'intérieur d'albums cartonnés, achetés à prix réduits, notre jeunesse, initiée par papa-maman, les appliquerait avec méthode sur des rectangles blancs déjà légendés.

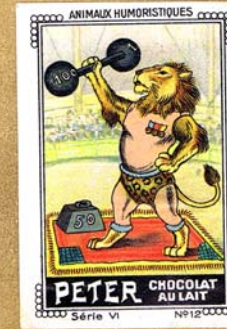
En moins d'une décennie, cette gageure publicitaire est devenue si populaire dans toute la Suisse, qu'en octobre 1929, même les nuages noirs en provenance de Wall Street ne peuvent ternir la joie de séances de collage et de lecture devant la cheminée familiale! Car il y a beaucoup à lire dans ces albums: si les cases dévolues aux vignettes sont souvent situées en marge, ce ne sont que des contes et légendes (ou des histoires instructives, inévitablement édifiantes) qui déferlent entre elles, en cette «masse grise» de texte imprimé, que les typos appellent le *miroir*.

Le premier album NPCK, qui paraît en 1921, a pour thème «Les timbres du monde». Talonné par un autre consacré aux «Merveilles du monde» et par un troisième intitulé «La Ronde des métiers». Suivent des fables et fictions célèbres ressortissant à la littérature enfantine européenne (Perrault, Andersen, les Grimm, etc.). Enfin, des récits pour loupiots rédigés par des écrivains au prestige local: *Le petit hibou qui voulait la lune*, par C. F. Landry, *Griselis et Griselette*, par Maurice Zermatten, ou *Jules-Henri, le canard*, par Géo-H. Blanc. Des auteurs moins connus, et oubliés, y affirmeront un bagou narratif plus fort, en relatant une aurore boréale au Spitzberg, un raz de marée en Bretagne, ou quelque avalanche dévastatrice dans nos Alpes.



Vers 1929.

PETER



CHOCOLATS FINS

SÉRIE VI

LES MERVEILLES DU MONDE



VOLUME I

EDITÉ PAR LES CHOCOLATS
PETER CAILLER KOHLER NESTLÉ

1929.



FIP Kohler et **FOP** Cailler (comme ils sont gentils!)
 apportent aux tout jeunes collectionneurs
 de timbres N.P.C.K.

Copyright

LE NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ: "Les jolis contes N.P.C.K."

25 fables et récits ont été rédigés spécialement pour ce volume par des littérateurs très connus en Suisse et à l'étranger: W. Bonsels, Henry Bordeaux, L. Delarue-Mardrus, René Gouzy, Meinrad Lienert, M. A. Muret, Paul Reboux, Marcelle Tinayre, Maria Waser, Lisa Wenger, E. Zahn, etc. Chaque histoire est enrichie de 12 illustrations, œuvre d'artistes réputés. L'album peut donc contenir en tout 300 timbres. Aucun autre livre d'images ne renferme de tels trésors pour votre divertissement — récits enchanteurs, gravures ravissantes — et n'est à la fois si bon marché; l'album, richement relié, ne coûte que fr. 1.75. Chers enfants, c'est à vous qu'ont pensé les écrivains, les artistes et les éditeurs en créant ce livre. C'est vous qu'ils veulent réjouir. Vous trouverez l'album, ou un prospectus gratis avec un timbre, chez votre fournisseur de chocolat; en utilisant de préférence le bulletin que voici, vous pouvez aussi écrire aux

TIMBRES N.P.C.K., VEVEY

Envoyez-moi le prospectus gratis de l'album «Les jolis contes N.P.C.K.» *)

Envoyez-moi ___exemplaire___ de l'album «Les jolis contes N.P.C.K.» à fr. 1.75 la pièce (ci-joint le montant en timbres-poste) *) **B**

NOM (Écrire lisiblement): _____

LOCALITÉ: _____

RUE: _____

*) Biffer ce qui ne convient pas. Si vous joignez des timbres, affranchissez comme lettre (20 cts), sinon envoyez ouvert comme imprimé (5 cts).

CHOCOLATS NESTLÉ, PETER, CAILLER, KOHLER, A VEVEY

Illustré du 17 novembre 1932.

SPORTS



NESTLÉ • PETER • CAILLER • KOHLER

1938.

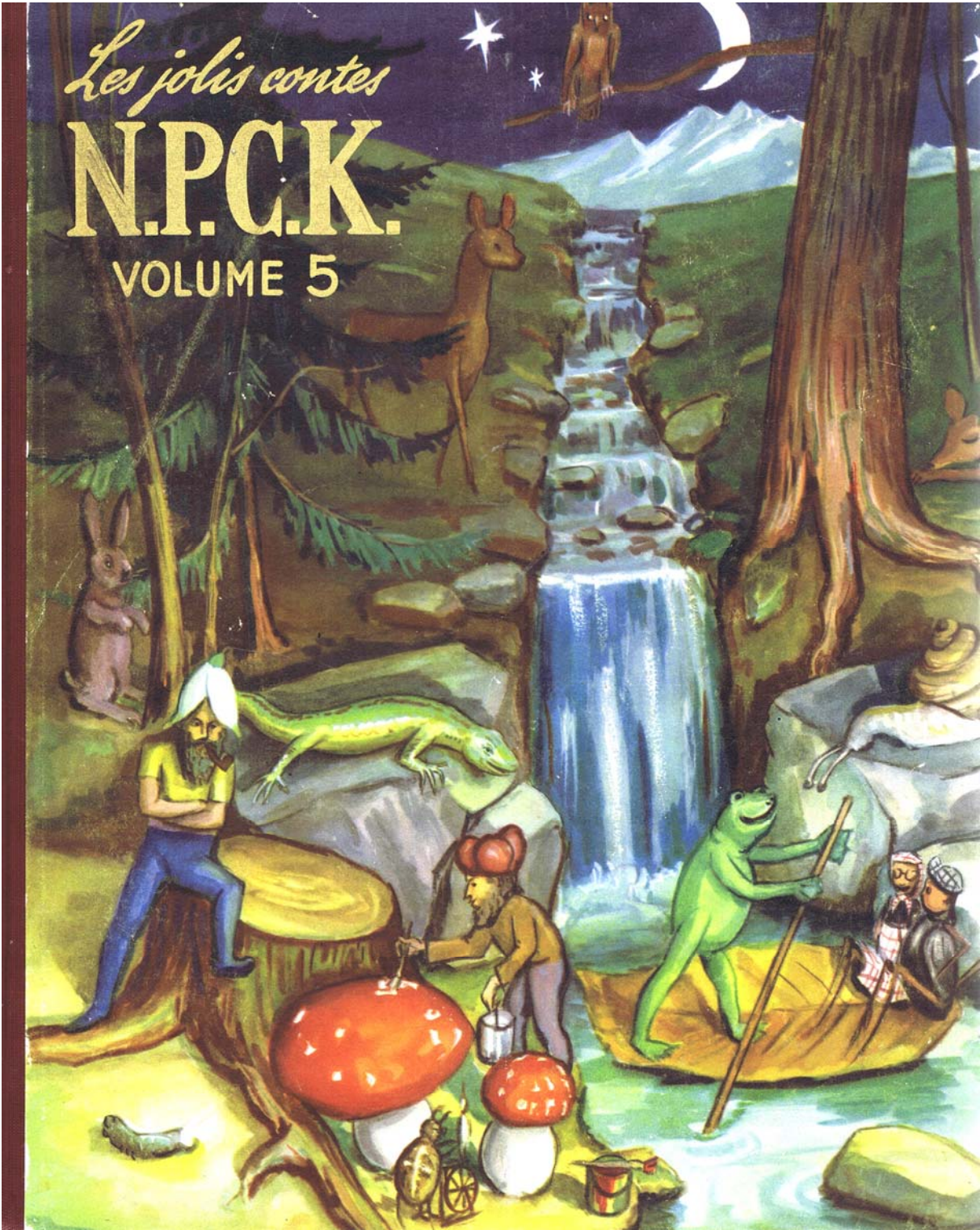
Qui...
Pourquoi...
Comment



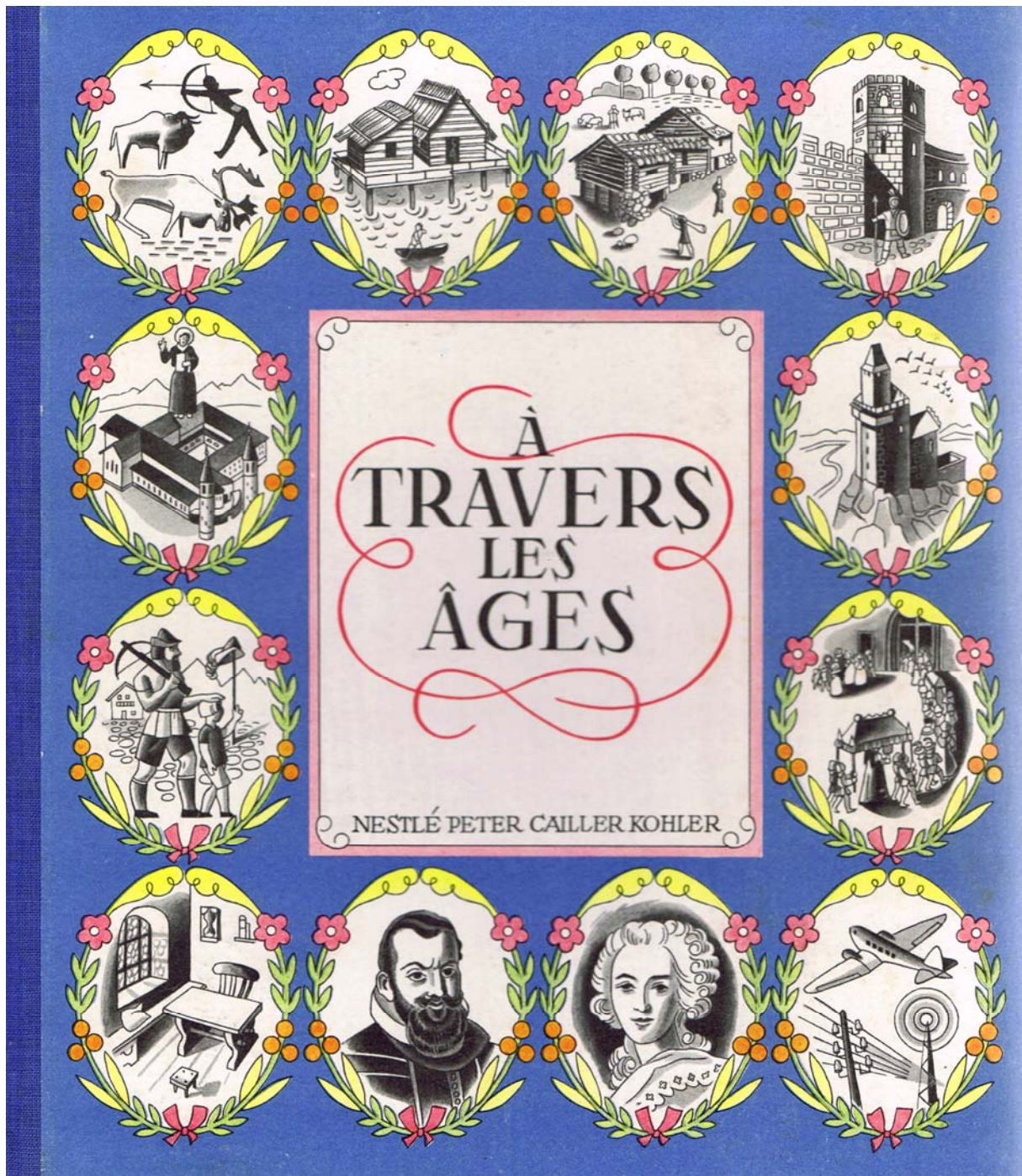
Vol. I

Edité par les CHOCOLATS
NESTLÉ, PETER
CAILLER, KOHLER

1940



1945



1946

Chasseurs de rennes

On appelle âge du renne une époque de civilisation humaine qui a débuté avec le retrait des derniers grands glaciers, lesquels, il y a environ trente mille ans, recouvraient encore de vastes surfaces de notre Europe. Les terres libres de glaces étaient envahies d'une végétation adaptée au climat encore rigoureux, qui ressemblait à celle de la toundra sibérienne et des steppes asiatiques.

Les hommes qui vivaient à cette époque lointaine s'abritaient encore dans des grottes naturelles et taillaient leurs armes et instruments dans le silex ou dans l'os. Mais ils avaient fait des progrès considérables dans le domaine de l'esprit comme dans celui de la technique, et dans la vie en société. Cette société était vraisemblablement formée de clans, comme celle des Esquimaux actuels. Elle était organisée sur la base de la chasse

en commun, car cette race humaine, dite de Chancelade, ignorait l'agriculture et n'avait pas encore appris à domestiquer les animaux, sauf peut-être le chien, qui fut le premier compagnon de l'homme. —

La faune européenne était alors immensément plus riche qu'aujourd'hui. Dans les régions les plus favorisées par le climat paissaient de grands troupeaux d'antilopes saïga et de chevaux sauvages. Les contrées plus froides étaient parcourues par de gigantesques mammouths, espèce d'éléphant à longue et épaisse fourrure, par des rhinocéros laineux, également adaptés au climat arctique, par des troupeaux de bœufs musqués, de bisons et surtout de rennes.

Ces derniers constituaient pour les chasseurs le gibier le plus profitable du point de vue utilitaire. Pendant des milliers d'années, il leur a fourni la viande pour se nourrir, son cuir et sa fourrure pour se vêtir, ses tendons en guise de liens et de fil à coudre, ses os pour fabriquer les menus instruments et ses « bois » pour emmancher les armes. Pendant des milliers d'années donc, l'existence de l'homme a été intimement liée à celle du renne et même conditionnée par elle, tout comme c'est encore le cas chez les Esquimaux-Caribous de l'extrême-Nord de l'Amérique. C'est pourquoi les anthropologistes parlent d'un Age du renne. — Mais les rennes sont des animaux très rapides et méfiants. Pourchassés constamment par les loups, traqués par les ours, épiés par les lynx et les gloutons, ils avaient appris de bonne heure à fuir le voisinage des hommes, leurs plus terribles ennemis, et à se tenir à tout le moins hors de la portée de leurs flèches. — Les chasseurs éprouvaient d'année en année plus de difficultés à les atteindre ou à les surprendre... et c'est ce qui fera le fond de ma petite histoire.

Dans une vaste et profonde caverne de la Dordogne (France méridionale) vivait un clan qui, autrefois prospère, commençait à se trouver en pénible situation. La faute en était à ces diables de rennes, toujours plus insaisissables, et de moins en moins nombreux, car ils se mettaient à remonter sensiblement vers le Nord. Certes, pour la nourriture, les hommes ne manquaient point d'autre



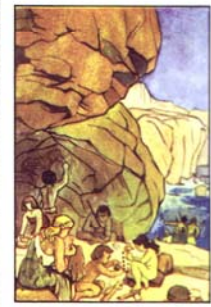
No 1. Les rennes broutent



No 2. Les hommes des cavernes



No 3. Armes et instruments



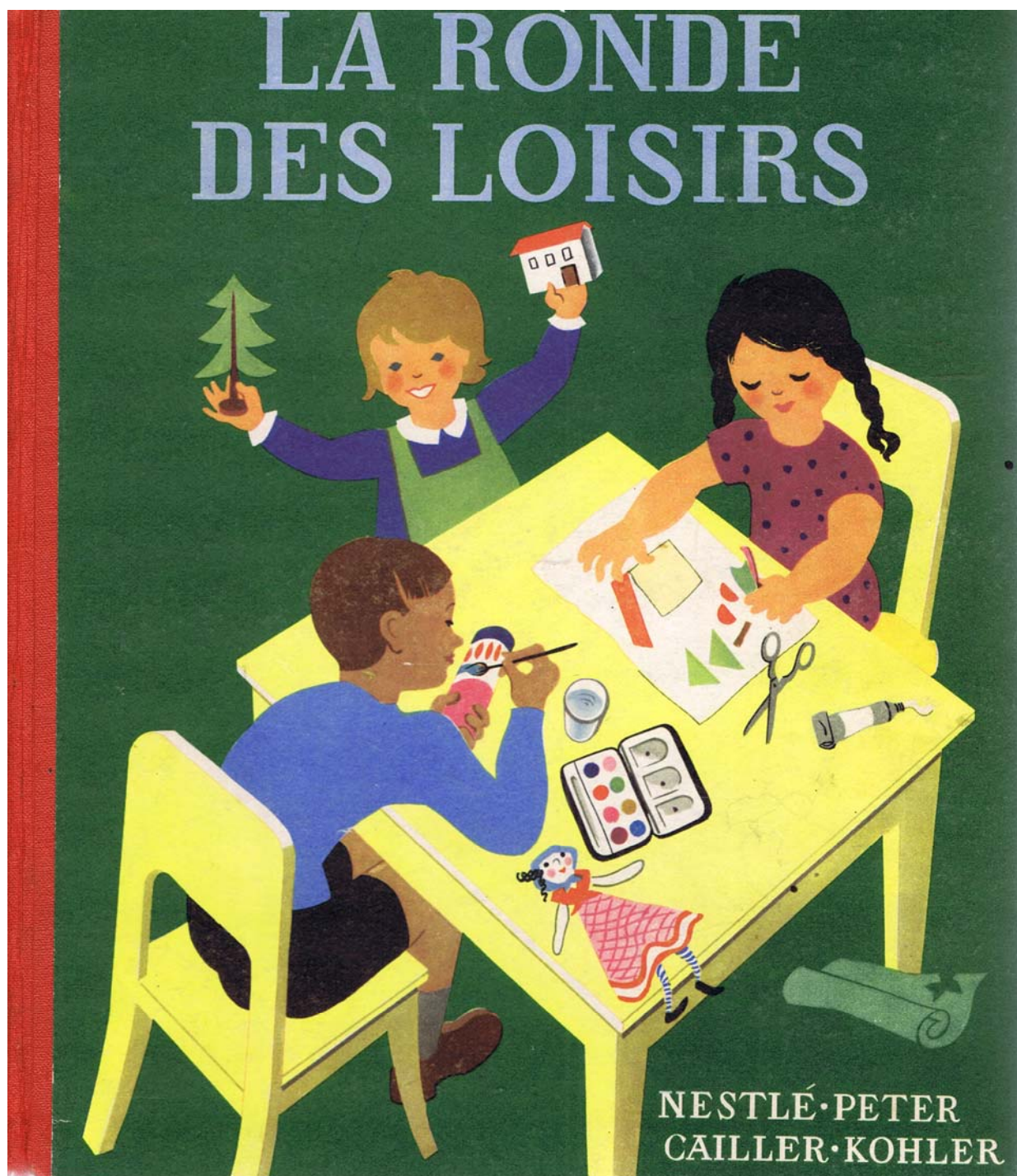
No 4. Le clan



No 5. La faune



No 6. L'ours, le bison, le lion



1947

On peut encore citer les collections suivantes :

- L'aviation
- La nature et ses secrets
- Contes et légendes d'Europe

- Les belles légendes de la Suisse
- La grande ronde des métiers.

Et il n'est pas certain que cette liste soit exhaustive. Dans tous les cas, tout un monde. Un monde qui n'apparaît pas loin, rétrospectivement, d'être enchanté !